

Onzième jour

**Durant la première année de sa vie terrestre, la Reine du Ciel
a formé la plus splendide des aurores pour que naisse
dans les cœurs un ardent désir du Rédempteur**

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille, si tu savais à quel point mon petit Cœur maternel se réjouit de te voir près de mon berceau dans l'attente de mes enseignements!

Ainsi, je ne me sens pas une Mère stérile ou une Reine sans sujets.

Puisque j'ai auprès de moi ma chère fille qui m'aime beaucoup et désire que j'accomplisse auprès d'elle mon rôle de Mère et de Reine.

Tu es pour moi porteuse de joie. D'autant plus que tu es là pour que je t'enseigne la manière de vivre dans le Royaume de la Divine Volonté.

Avoir une fille qui veut vivre dans ce Royaume si saint est pour moi
-la plus belle fête, -le plus bel hommage que tu puisses me rendre.

Sois attentive, ma chère fille.

Je continuerai à te raconter les merveilles relatives à ma naissance.

Mon berceau était entouré d'anges qui chantaient des berceuses à leur Souveraine.

Puisque j'avais l'usage de mon intelligence (infusée en moi par mon Créateur), **j'adorais la Très Sainte Trinité,**

-ce qui était mon premier devoir, et

-ce que je faisais à travers mes babillages d'enfant.

L'ardeur de mon amour pour cette sainte Majesté était si grand

-que je me sentis tomber dans le délire,

-délire accompagné du désir ardent de me trouver dans les bras de la Divinité pour recevoir ses baisers et lui donner les miens.

Les anges, pour qui mes désirs étaient des ordres,

-me prirent sur leurs ailes et

-me déposèrent dans les bras aimants de mon Père Céleste.

Oh ! avec quel amour les trois Personnes divines me reçurent !

J'arrivais de l'exil et la brève pause de séparation d'avec eux fut la cause de nouvelles flambées d'amour.

Ces nouveaux cadeaux de leur part me fournirent de nouvelles ressources -pour demander pitié et indulgence pour mes enfants exilés

-vivant sous le joug de la divine justice.

Remplie d'amour, je leur ai dit :

« Adorable Trinité, je me sens heureuse et Reine.

Je ne sais pas ce que c'est que d'être malheureuse et esclave.

Par votre Volonté qui règne en moi, je suis inondée de tellement de joie et d'allégresse que, dans ma petitesse, je ne peux porter tant de faveurs.

Malgré ce grand bonheur, il y a de l'amertume dans mon petit Cœur.

Je sens mes enfants malheureux et esclaves de leur volonté rebelle.

« Ayez pitié, Trinité Sainte, ayez pitié !

Rendez-moi totalement heureuse en rendant heureux ces malheureux enfants que je porte dans mon Cœur maternel.

Faites descendre le Verbe Divin sur la terre et je serai comblée !

Père, je ne quitterai pas tes genoux si tu ne m'accordes pas la joie d'apporter à mes enfants la bonne nouvelle de leur Rédemption. »

La Divinité fut attendrie par ma prière et, me comblant de nouveaux cadeaux, me dit :

« Retourne en exil et continue tes prières.

Fais tous tes actes dans notre Volonté et, au temps voulu, nous te donnerons satisfaction. »

Elle ne précisa ni le temps ni l'endroit où le Verbe allait se manifester.

Pour me conformer à la Divine Volonté, je quittai donc le Ciel.

Cela fut pour moi un sacrifice extrême.

Mais je l'ai fait de bon gré.

Car seule la Divine Volonté pouvait décider de mon agir.

Ma fille, vois combien ton âme m'a coûté.

Ce fut au point de changer en amertume l'immense mer de ma joie et de mon bonheur.

Chaque fois que tu fais ta volonté, tu te rends esclave et malheureuse.

Et moi, je ressens dans mon Cœur maternel la tristesse de ma fille.

Quelle peine je ressens quand je vois mes enfants malheureux !

Comme tu devrais avoir à cœur d'accomplir la Divine Volonté

-en voyant que je me suis résignée à quitter le Ciel

pour que ma volonté personnelle continue de n'avoir aucune vie en moi.

Ma fille, dans chacune de tes actions, aie comme premier devoir celui

-d'adorer ton Créateur,

-de le connaître et

-de l'aimer.

Agir ainsi

-place l'âme dans l'ordre de la Création et

-l'amène à reconnaître celui qui l'a créée.

Cette connaissance est le devoir le plus saint de chaque créature :

connaître son origine.

Mon départ du Ciel et mes prières ont fait poindre l'aurore,

prélude du plein jour de la venue du Verbe Divin sur la terre.